

## HABITER LES FRANGES RURALES FORESTIÈRES : QUELS PAYSAGES COMMUNS POUR LES HABITANTS DES VILLAGES LI- MITROPHES DE LA FORÊT D'ORLÉANS DANS UN CONTEXTE RURAL À L'HEURE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

lisière, milieu forestier, risques climatiques, patrimoines, cohabitation, vivants

Habitant sur les rives de la Loire, je vois souvent à l'horizon les massifs de la Forêt d'Orléans. Cette forêt, je la connais sans véritablement la connaître. Je n'y vais pas régulièrement, mais y possède cependant un attachement puisqu'elle fait partie de mon paysage quotidien, notamment quand je la traverse pour rejoindre Orléans. Ce constat a soulevé un questionnement sur la place qu'occupe la forêt dans le territoire et les habitudes de ses habitants. Que représente-t-elle dans le quotidien des habitants ? Comment est-elle vécue ?

### Une forêt porteuse d'histoires

La forêt d'Orléans est un ensemble de massifs boisés privés et publics recouvrant plus de 55 000 ha sur un linéaire de 80 km. Il s'agit de la plus grande forêt domaniale de France avec 35 000 ha de surface. Elle participe à ces 17,5 millions d'ha qui couvrent la surface de la France. Située dans l'Orléanais, à la croisée de la Beauce, du Gâtinais et du Val de Loire, cette forêt historique s'étend sur la rive nord de la Loire sur des sols calcaires et hydromorphes, difficilement cultivables. La pauvreté de ces sols a donc conduit à privilégier la sylviculture à l'agriculture. La forêt s'étend à la limite des bassins-versants de la Loire et de la Seine. Regorgeant de sources et d'étangs, c'est tout un maillage hydrologique qui la traverse et en fait un lieu de ressource stratégique pour l'eau et le bois. Le Canal d'Orléans fait la jonction entre ces deux bassins-versants, ponctué de nombreuses écluses et bassins, facilitant ainsi la navigation et permettant les échanges commerciaux jusqu'à Paris ou Nantes. Ancienne forêt royale et ecclésiastique, elle subit de grands défrichements, particulièrement à l'époque médiévale et au XVIII<sup>e</sup> siècle. La lisière de la forêt a alors reculé face aux zones habitées, mitant ainsi cette vaste étendue boisée et fragilisant certains milieux forestiers. Aujourd'hui, la gestion de la forêt domaniale est assurée par l'ONF (Office Nationale des Forêts), qui a pour mission de protéger ses milieux, d'assurer un accueil du public et de gérer les parcelles forestières pour la production de bois. Comme de nombreuses autres forêts du centre de la France, elle souffre aujourd'hui des effets du changement climatique et particulièrement de la sécheresse. Elle subira d'ici 50 ans un climat méditerranéen avec une augmentation des températures qui entraînera un risque incendie grandissant. La mise en place des Obligations Légales de Débroussaillage et de mesures de Défense des Forêts Contre les Incendies seront intégrées dès l'année prochaine par l'ONF qui met déjà en place des bandes pare-feu entre les grands massifs.

Toutes ces situations me mènent à me pencher plus en détail sur le regard habitant, leur lien avec la forêt qu'ils rencontrent quotidiennement, et les situations d'interfaces entre les zones habitées et le massif boisé. Comment habiter un territoire forestier dans le futur ? Quels sont les liens quotidiens avec la forêt ? Soumis à ces diverses problématiques, la lisière semble selon moi être l'espace qui concentre ces enjeux.

### **La lisière comme seuil vers la forêt**

La lisière est en effet la première partie visible de la forêt, marquant une fermeture de l'horizon par le végétal. Elle peut être perçue comme limitante, évoquant une frontière détournant les bassins de vie et compliquant les échanges entre communes d'un côté et de l'autre de la forêt et participant à une forme d'isolement rural. Les villages, malgré leur nom comme Chambon-la-Forêt ou Boiscommun, associent plus facilement leur histoire, leur culture et leur terroir à leur paysage agricole plutôt qu'à la présence de la forêt. Cependant, la présence de cette lisière peut être vue comme une opportunité pour se reconnecter à une autre facette de leur patrimoine. Elle peut représenter un seuil vers d'autres milieux, d'autres paysages. La mise en valeur des milieux forestiers pour leur richesse en termes de ressource, de patrimoine et de savoir-faire est souvent peu valorisée car éloigné de notre culture humaine et de nos modes de vie autant spatialement qu'en termes de pratiques et de savoirs. Se posent alors des questions d'accès à ces connaissances et ces usages et d'accès physique à la forêt. Comment inviter les habitants à retourner en forêt ? Comment faciliter ces accès autrement qu'en certains points touristiques pour rendre la forêt quotidienne et non-événementielle ? Comment imaginer la forêt comme une structure qui fait lien par ses activités et ses traversées entre les villages ? Penser une forêt qui ne divise plus, mais qui fait réseau.

### **La lisière comme interface entre deux milieux**

Cet espace de rencontre entre milieu forestier et milieu habité concentre des questions autour de l'urbanisme rural, de la gestion des milieux et de leur évolution. Les lisières représentent des habitats pour de nombreux animaux et le rôle d'écotone qu'elle occupe fait lien entre les écosystèmes qui l'entourent. Mais l'attractivité des milieux forestiers apporte avec elle une occupation humaine de plus en plus proche de ces refuges. Les formes d'habitats ruraux, tels que la maison individuelle, occupent beaucoup d'espace, faisant reculer les zones agricoles et les zones forestières. Cette proximité attractive pour les habitants peut se révéler problématique pour les autres usagers autour. Comment l'humain habite-t-il aujourd'hui en territoire forestier ? Comment faire cohabiter tous ces Vivants sur cet espace restreint ? Quelles évolutions pour ces manières d'habiter face aux risques climatiques ? Comment concilier risques et bénéfices pour tous les usagers et occupants des lisières forestières ? Il nous faut réapprendre le partage de l'espace et réinvestir les espaces publics comme les forêts domaniales dans notre quotidien.

Lors de ma visite de terrain, j'ai concentré mon approche sur le massif d'Ingrannes où j'ai pu identifier différentes manières de faire lien entre la forêt et les entités paysagères extérieures.

- En lisière de Beauce, à Chilleurs-aux-Bois, la culture agricole beauceronne a tendance à prendre le pas sur la présence de la forêt, qui semble reléguer en arrière-plan. Cette lisière, comme un point de repère, est un marqueur important du paysage, à la jonction entre deux unités paysagères contrastées. Comment ce village en

lisière de forêt, à la limite entre l'immensité boisée et l'immensité agricole de la Beauce se connecte à ses paysages et à la diversité de ses milieux ? Comment la lisière influence t-elle l'urbanisme, la manière de vivre et les pratiques liées à la forêt ?

- Au cœur de la forêt, à Ingrannes, le défrichement a instauré une distance entre la zone habitée et la forêt qui, cependant, ceinture toujours l'horizon du cœur de bourg. La forêt, très présente, ceinture le village et fait partie du patrimoine communal. C'est une forêt valorisée qui est présentée à travers des parcours qui mettent en exergue la richesse des milieux intra-forestiers, des zones humides et des étangs. Mais des problématiques d'enfrichement des espaces agricoles et de fermeture des milieux peuvent potentiellement devenir une menace pour les habitants à l'heure de l'augmentation du risque d'incendie.

- À l'est, à la lisière beaunoise, l'agriculture prime, mais la présence végétale reste forte. La commune de Nibelle se situe au cœur d'une ancienne clairière de défrichement qui s'ouvre vers les Gâtines Montargoises. La commune, composée de hameaux dispersés, possède certains quartiers en proximité directe de la forêt et parfois même dans la forêt elle-même. Comment envisager le développement de ses communes qui possèdent des centralités peu marquées et une proximité avec les milieux forestiers qui peut se révéler à la fois un atout dans le cadre de vie et un danger ?

- Au sud du massif passe le Canal d'Orléans, bordé de plusieurs villages tels que Vitry-aux-Loges. L'urbanisation se déploie le long du canal et vient former une percée agricole à travers les massifs boisés. On retrouve un riche patrimoine local d'écluses et de manoirs. Ces espaces ont été valorisés avec la création d'un itinéraire cyclable par le conseil départemental, mais malgré ce développement touristique récent les parcelles agricoles ainsi que les berges du canal sont soumis à de l'enfrichement et des fermetures de milieux.